



«Vous en voulez.»
propose aux spectateurs d'assister et de participer à
la création d'une «reality-fiction» en direct.

« VOUS EN VOULEZ. »

«Vous en voulez.» : un spectacle critique

Dans un univers retro-futuriste, «Vous en voulez.» pose un regard critique et ironique sur une société consummatrice d'images et de sensations, une société où le divertissement érigé en culte suprême serait le dernier espace d'expression populaire, où la concertation serait réduite au choix binaire d'un j'aime / j'aime pas.

Une société où information et anecdote, nivelées par le désir de séduire et soumises aux règles démagogues d'un merchandising tout puissant ne se distinguent plus.

Un regard caustique sur une culture formatée autoréférentielle qui s'exprime à travers les codes qu'elle fabrique, une culture qui glorifie la gloire et admire l'admirable en célébrant la célébrité.

Une culture du plus petit dénominateur commun qui, sous prétexte de format, confond populaire et vulgaire, art et divertissement, sensations et émotions et qui, en négligeant la substance, sacralise sa représentation.

Une culture du paraître et des honneurs usurpés, de la satisfaction immédiate... du temps de cerveau disponible...

Le Jeu et le Feuilleton, dans un échange permanent, dialoguent et se répondent autour de ces thèmes.

«Vous en voulez.» c'est le triomphe de l'emballage sympa, la victoire par K.O. du trop cool sur le très bien.

ON VOUS EN DONNE. »

L'ÉMISSION

«*Vous en voulez.*» : une émission cynique et démagogique

A l'occasion d'un jeu télévisé, le public écrit un feuilleton au fil de ses épisodes en choisissant une suite parmi trois propositions. Convaincu de son libre arbitre, il exprime ainsi des choix qui ne sont pas toujours les siens et dont les conséquences ne sont pas forcément conformes aux promesses énoncées.

L'émission de TV se découpe en cycles de 2 séquences chacun. Chaque cycle correspond à la réalisation d'un épisode du feuilleton.

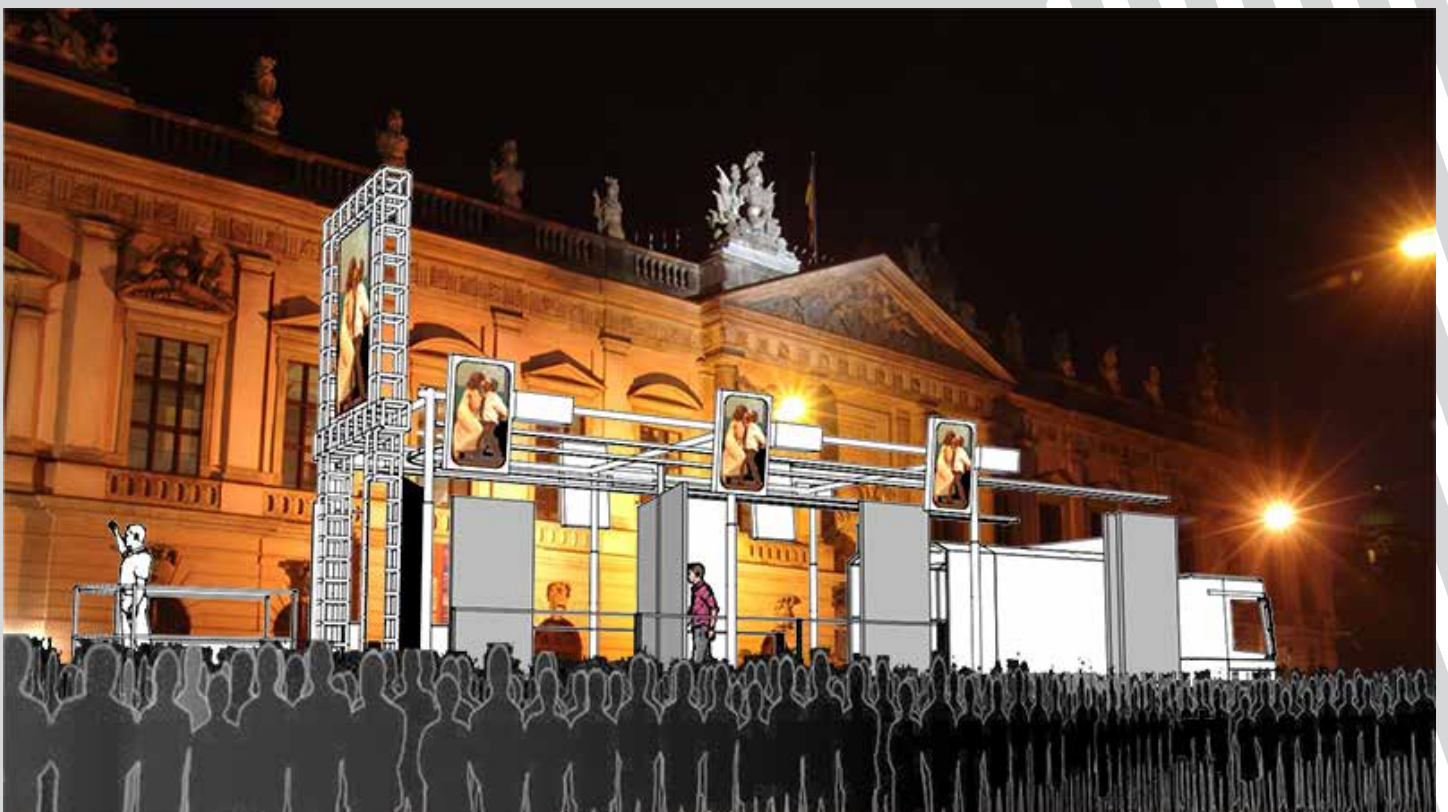
Deux séquences par cycle :

1-Le tournage

Il se déroule principalement sur le camion mais aussi dans la rue, à grand renfort d'effets spéciaux et de trucages.

2-Le vote

Au terme du tournage de chaque épisode, trois suites sont proposées au vote du public qui exprime son choix via l'application MaFace.tv pour smartphones.



LE FEUILLETON

«Vous en voulez.» : un Frankenstein numérique

N'importe où, n'importe quand, dans un appartement de catégorie J.

Zylberstein Popof vit avec sa mère.

Sa mère ou son père, personne ne se rappelle exactement ce qu'il en est tant ce parents a subi de modifications génétiques et chirurgicales au cours de son existence ; aussi Zylberstein s'est-il résolu à le nommer «mon parents», évitant ainsi reproches, remontrances et horions que provoquent systématiquement les erreurs de dénomination.

Pour ce récit, nous, nous choisirons de le nommer Mme Popof.

Zylberstein, donc, vit avec sa mère.

Hargneuse, tyrannique et méprisante elle n'a de cesse de le dévaloriser, lui reprochant sa solitude affective, son aspect peu avenant, son manque d'ambition personnelle et professionnelle mais surtout, leur conséquence : la quantité infime de «Plébis» récoltés sur le fameux réseau social MaFace.

Dans cette civilisation de démocratie exacerbée où MaFace tient lieu de média absolu, où l'expression populaire spontanée a pris le pas sur toute autre forme de concertation, le «Plébis» devenu l'étalon ultime détermine seul la position sociale de l'individu, son salaire ou sa catégorie de logement ; il crée de nouvelles castes et permet l'accès aux plus hautes marches du pouvoir.

Or, en cette veille de Plébiscite Global -l'élection du chef du monde au nombre de plébis-, Mme Popof lassée de cette existence minable, exhorte son fils à pallier ces manques et le convainc de consulter le bon Dr Gilbaïre, le célèbre charlatan, afin d'y remédier.

Sur les conseils du thérapeute, Zylberstein et son parents entreprennent de travestir son avatar, de tricher son existence, de le rendre séduisant, charismatique, bref, trop-de-la-balle.

Le Zylberstein virtuel gagne alors en popularité, surpasse son modèle et conquiert les Plébis qui lui font gravir rapidement les marches du Plébiscite, jusqu'au jour où...

... Jusqu'au jour où, profitant d'une reconnaissance supérieure à son modèle, l'avatar de Zylberstein existant plus et mieux que lui même prend son autonomie, vit indépendamment de son original.

De retour sur MaFace, Zylberstein constate d'importantes modifications apportées à son compte : des informations, des photos et vidéos le mettant en scène apparaissent mystérieusement.

Son nom même est changé en Cyber-stein.

Après avoir éliminé l'hypothèse du piratage, Zylberstein Popof envisagera le pire : son avatar, à l'instar de dieu et des prévisions météorologiques, a tiré sa réalité de la foi que les hommes ont en lui.

En butte à l'ambition démesurée de son parents, confronté à l'ascension inéluctable de Cyberstein, face à la passivité béate de ses contemporains, Zylberstein Popof n'aura dorénavant de cesse d'alerter le monde de cette mystification.



Illustration : Guillaume Blanchet

LE DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

Le dispositif scénographique est un élément important de l'écriture de «Vous en voulez.» : il en détermine l'esthétique et intègre les contraintes de jeu et de visibilité, adaptant les espaces de jeux selon la masse et le placement du public.

Il est constitué du studio mobile portant les plateaux de l'émission, les studios du film, loges, régie, décors, accessoires et écrans, mais utilisera aussi pour des tournages en «décors naturels» le mobilier urbain, des façades d'immeubles et la rue pour des scènes de proximité.

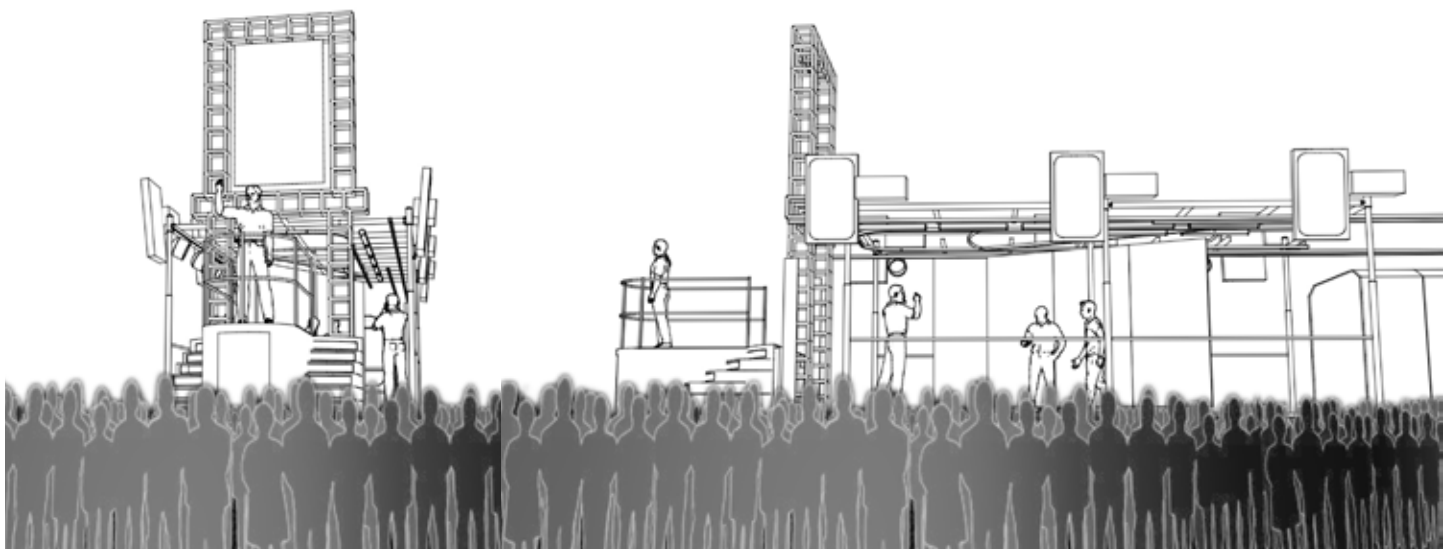
Les spectateurs répartis autour du camion -sur 270°- auront selon leur position une vision différente du tournage, aussi, la mise en scène devra tenir compte de chaque point de vue.

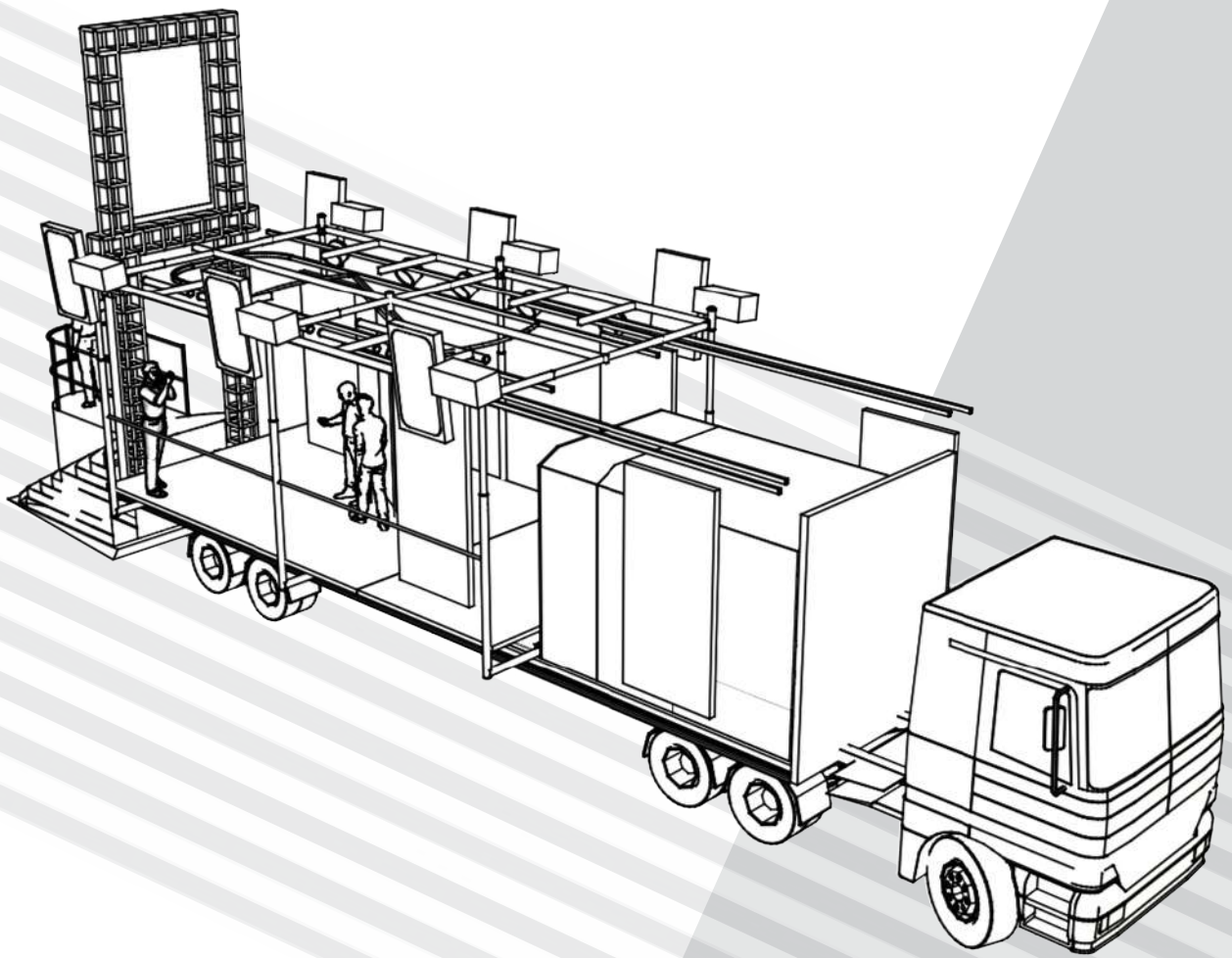
Le studio mobile dispose de plusieurs plateaux de tournage équipés de caméras tourelles pilotables de la régie. De plus, trois caméramen «volants» se partageront les tournages sur le studio mobile et les extérieurs. Des travellings sont également installés en fixe sur le camion et ponctuellement dans la rue selon les besoins.

Les images seront finalement diffusées sur les 6 moniteurs répartis sur le camion et l'écran de 140x180 cm.

Le camion-studio dispose également de quatre vidéo-projecteurs intégrés au plateau qui, eux, diffusent directement sur l'architecture environnante.

Ces sources, placées sur des platines pivotantes permettent des projections immergeant le public dans une mosaïque d'images aux contenus différents.





LE SMARTPHONE

Un manipulateur docile et un acteur passif :

Tout au long du spectacle, le smartphone est le lien entre les spectateurs et le jeu télévisé : si le choix des épisodes est exprimé par son truchement, il permet aussi un échange d'images, de vidéos et d'informations prolongeant ainsi l'univers hyperconnecté du feuilleton.

«Et ceux qui n'en n'ont pas ?» me demanderez-vous...

Je vous répondrai que, affranchis de ce lien, ils seront les seuls vrais spectateurs et ne perdront rien du spectacle mis en scène ni de celui spontané du public.

L'application MaFace.TV, internet temps réel

Qu'elles aillent de la régie aux spectateurs ou des spectateurs à la régie, les informations circuleront sous forme de post, de quizz ou de notifications par le biais de l'application MaFace.tv ; ainsi dans une direction, les photos envoyées par les spectateurs seront intégrées à l'émission, leurs votes seront pris en compte, et dans l'autre sens, il nous sera possible de cibler des spectateurs et de les convoquer pour participer au tournage d'une scène à venir, de leur envoyer les bandes annonces des épisodes à suivre, des publicités... Dans le feuilleton, cette même application -lien ultime de l'humanité- donnera son nom à toute forme de média : réseau social, télévision, téléphone, ordinateur, web.... C'est par le biais de MaFace.tv que les spectateurs recevront quelques jours après la représentation, une notification leur permettant de télécharger une version montée du feuilleton.



Pour pouvoir voter avec votre smartphone pendant la représentation de «Vous en voulez.» et découvrir en amont l'univers du feuilleton : flashez le QRCode ci-contre.

LE 9/16°

Pour le tournage de cette fiction, nous avons opté pour le format 9/16ème dit «vertical». Ce choix est guidé par plusieurs critères, certains d'ordre artistique, d'autres technique : le premier, d'ordre artistique, l'image étroite et haute donne un sentiment d'oppression en adéquation avec l'atmosphère de notre fiction. De plus, le 9/16ème est communément utilisé pour des tournages destinés aux téléphones et aux affichages publicitaires : il sert parfaitement notre propos.

Enfin, si le format vertical utilisé sans réflexion est celui des vidéastes amateurs et des béotiens de l'image, quand il est associé à une composition novatrice et imaginative, il se révèle d'une grande richesse esthétique.

Côté technique, ce choix répond à une contrainte liée à la forme même du spectacle ; le format vertical permet l'utilisation de panneaux de décor étroits et peu nombreux sans trop risquer de «sortir» du décor lors de la prise de vue, offrant ainsi une visibilité optimale du plateau aux spectateurs répartis tout autour du camion studio.



POURQUOI !

Extrait de la lettre adressée à l'équipe de création

La FradeCom joue de nouveau avec les médias : après la presse écrite et la radio des années 30 dans *33 heures 30 minutes*, la TV et le cinéma hollywoodien des années 50 dans *Une Cerise Noire*, on raconte la TV d'aujourd'hui.

«Vous en voulez.», création 2017. Déambulation, tournage en direct, grand format, TV réalité...

Pourquoi ?

Le grand format : on aime faire du gros, raconter des histoires, étourdir le public en le noyant d'images. On aime être ensemble, partager le doute, le travail, nos colos laborieuses de création, on aime brasser du matos, on aime quand le public ressent notre plaisir et nous l'emprunte un instant. On sait s'adresser à 3000 spectateurs, les emmener doucement dans notre univers pour les jeter dans un tourbillon dramaturgique et esthétique. Et ça, c'est un savoir-faire.

Le tournage en direct : *Une Cerise Noire* s'est inventé en le créant. Pas les moyens d'une résidence purement technique : les réglages de lumières, les astuces de tournage, les bidouilles répondaient au cas par cas aux problèmes rencontrés.

Cet acquis technique n'est dorénavant plus un but mais un moyen : il sera utilisé pour le tournage du feuilleton de «Vous en voulez.» et, libérés de cet aspect de la création, nous permettra un travail plus poussé de la dramaturgie, du scénario, du jeu, de l'image.

Pour le traitement de la photo, on s'inspirera de films tels que *Blade Runner*, *Fahrenheit 451*, *Brazil*... Une couleur travaillée et des contrastes tranchés.

En plus du «fond incrust», on utilisera un «sampler» vidéo. La combinaison des deux principes permettra d'enregistrer des portions de film et de les diffuser mixés avec des plans en direct ou en incrustation, à l'endroit, à l'envers, de faire dialoguer un acteur avec lui-même, de filmer un bar et l'incruster dans une scène de restaurant derrière les acteurs sur le camion. De beaux effets en perspective.

TV réalité : mouais.... me direz-vous

Moi aussi.

L'idée casse-gueule est de montrer le grotesque sans être grotesque, de rendre l'indigence culturelle intéressante, d'entraîner malgré eux les spectateurs dans un jeu qu'ils réprouveraient.

Bref, de traiter le premier degré... avec recul ?

Comment transposer un univers contemporain sans basculer dans la caricature, comment ne pas exprimer la trivialité par la vulgarité, le mauvais goût par le kitch, la condescendance par le mépris ?

Comment rendre séduisant un objet éminemment haïssable ?

Platane repéré, à moitié contourné !

Pour l'autre moitié : travail, répétitions, réflexions, travail, remises en question et travail devraient apporter les réponses.

Et en s'appuyant sur les leçons des spectacles précédents...

D'autres questions ?

LA FRANÇAISE DE COMPTAGES

Le grand format : un monument dans la ville

Depuis sa création en 2002, LA FRANÇAISE DE COMPTAGES a choisi de s'adresser aux publics à travers des spectacles d'envergure, ces spectacles "grand format" qui s'emparent de l'espace urbain, redessinent la ville et plongent les spectateurs dans un univers esthétique et dramaturgique.

Dans le paysage du théâtre de rue, les spectacles "grand format" occupent une place particulière : qu'il s'agisse de présentation en fixe ou en déambulation, leur forme même participe de l'émotion qu'ils suscitent et leur impact s'exprime au delà de la simple considération critique d'un bon ou d'un mauvais spectacle.

De par leur gratuité et leur capacité d'accueil, les "grands formats" véhiculent des valeurs émotionnelles liées aux masses de public qu'ils touchent : événements urbains fédérateurs, ils représentent un espace culturel populaire sans égal dans le domaine artistique ; ils portent la culture au coeur de la cité en créant un lien de complicité entre la ville et ses habitants.



Crédit Photographique : Gerard Dubois - Une Cerise Noire Deventer juillet 2012

La déambulation : la rue est un décor

Le spectacle en déambulation s'inscrit résolument dans la ville. Il sillonne les rues, s'imprègne de leur quotidien pour en révéler une nouvelle dimension en les marquant d'images furtives mais persistantes. Il s'empare de l'espace public pour le restituer chargé d'histoires.

Invitation au voyage, "le déambulatoire" donne au spectateur un rôle dans son propre développement et l'oblige à une démarche active : rechercher les images qui constitueront «son spectacle».

Le direct : l'art en mouvement

Et si ce que l'on nomme création artistique n'était que le résultat de celle-ci, si l'expression résidait dans le cheminement conduisant à l'oeuvre et non dans l'oeuvre même, si notre patrimoine artistique n'était en fait que la somme des résultats médiocres d'un processus génial, bref, et si nos musées n'étaient en fait que les dépositaires de résidus réflexifs, omettant l'idée pour n'en montrer que sa représentation matérielle, réduisant le discours à sa synthèse concrète : l'oeuvre.

«Le Mystère Picasso» de H.G. Clouzot présente l'artiste en train de peindre. Plus que l'agencement artisan des formes et des couleurs qui composent le tableau, l'activité du peintre exprime une émotion, une tension lorsque le réalisateur induit une notion temporelle en lançant un décompte, recréant artificiellement le sentiment d'urgence, le besoin vital de créer. L'enjeu est là, la toile en sera le reflet.

Marcel Duchamp, en parlant de coefficient artistique, souligne le hiatus qui sépare l'intention de l'artiste de la perception du spectateur, la dépossession de l'oeuvre livrée à la sensibilité et la culture de chacun. L'oeuvre nous parle de nous-mêmes, l'acte créatif de l'artiste.

A travers ses spectacles, LA FRANÇAISE DE COMPTAGES présente la création au-delà de la performance technique et joue avec ce postulat : l'art est mouvement, l'oeuvre figée en est la trace.

La compagnie

Fondée en 2002, LA COMPAGNIE FRANÇAISE DE COMPTAGES avance au rythme de ses projets, chacun y apportant dans un esprit de compagnonnage son savoir, savoir-faire et savoir faire faire.

Son premier spectacle, 33 heures 30 minutes -comédie musicale de rue en déambulation, s'inscrivait déjà avec ses 35 comédiens-techniciens et ses 3 camions dans le registre des fresques monumentales pensées à l'échelle de la ville.

Avec *Une Cerise Noire*, création incluant 25 comédiens-techniciens, LA FRANÇAISE DE COMPTAGES dévoile avec humour les dessous du monde du cinéma et dans la frénésie du direct, réalise son « chef-d'oeuvre » dans les règles... du 7ème art.

Renouant avec la déambulation, «*Vous en voulez.*» s'inscrit dans cette lignée de spectacles immersifs à l'envergure imposante.

Les créations de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES donnent à vivre autant qu'à voir et proposent aux spectateurs un univers ironique et décalé qui nourrit leur quotidien d'histoires et d'images pérennes.

DISTRIBUTION

L'équipe se compose de 19 personnes en tournée : 4 comédiens, 12 comédiens-techniciens et l'équipe de production.

Le présentateur / Docteur Gilbaire : Tintin Orsoni ou Didier Couchi-Désirée

Madame Popof : Hugues Louagie ou Dov Cohen

Zylberstein Popof : Benjamin Dreyfus ou Vincent Bailly

Assistante médicale 324 : Marine Jardin ou Elsa de Belilovsky

Machinistes : Christophe Bras dit Achil, Vincent Bailly, Claire Oliveau, Bartosz Pozorski, Emmanuelle Rossi en alternance

Habilleuse : Elise Madec ou Maud Mitenne en alternance

Coordination technique : Thierry Tougeron dit Titiman

Ingénieur du son : Erwan Quintin ou Guillaume Patissier ou Antoine Moriau en alternance

Régisseurs Lumière : Paul Deschamps, Jules Guérin, Antoine Moriau, Arthur Magnier en alternance

Régisseur Vidéo : Philippe Abeilhou dit l'Abeille

Cadreurs : Philippe Claude, Didier Couchi-Désirée, François Hurey en alternance

Formation et coordination des figurants : Marine Jardin ou Elsa de Belilovsky

Metteur-en-scène : Benoit Afnaim

Production/administration/régie : Claire Oliveau, Ella Berkovich, assistées de Camille Benois

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Benoit Afnaïm : directeur artistique, auteur, metteur en scène et scénographe.

Il a travaillé pour la télévision, le cinéma, la publicité et de nombreuses compagnies de théâtre de rue comme scénographe et constructeur. En 1999, il réalise son premier court métrage *La véritable histoire de Rico de Ramponeau* telle que son père la racontait à mon père (Production : L'Oeil du Baobab). Il fonde en 2002 LA FRANÇAISE DE COMPTAGES pour produire son premier spectacle de théâtre de rue, 33 heures 30 minutes, fresque historique monumentale retraçant la traversée de l'Atlantique par Charles Lindbergh. Depuis, il a imaginé et conçu *Une Cerise Noire*, plateau de cinéma, performance technique et pièce de théâtre.

Partant des connectivités possibles entre des disciplines complémentaires, Benoit Afnaïm nourrit son travail de recherche et de création artistiques de sa propre expérience, de sa culture cinématographique et de rencontres artistiques et techniques. Entouré de nombreux artistes et concepteurs, il donne une grande place à l'image filmée dans ses spectacles, qu'il écrit et met en scène.

Michel Risse : compositeur

Multi-instrumentaliste, électroacousticien, compositeur et directeur artistique de Décor Sonore, il envisage la ville comme un espace d'invention pour ses compositions sonores pour nous proposer une écoute du monde inédite.

Il a étudié les percussions avec, entre autres, Jean Batigne (CNSM de Strasbourg) mais aussi avec les Gnaouas et Ahuaches d'Afrique du Nord.

Dès 1972, il compose ses premiers "décors sonores", installations électroacoustiques pour lieux publics. L'invention du premier spatialisateur octophonique du monde pour le concert *Faux Vent* marque le début de la collaboration et la fondation avec Pierre Sauvageot de Décor Sonore en 1985. Cette compagnie offre au public des spectacles singuliers où se mêlent théâtre, pyrotechnie, poésie, humour, technologie, et bien sûr création musicale. Responsable des arrangements et/ou de la composition de la bande-son de nombreux spectacles (*Changer d'Air* de J-G Coulange, *Do It* de Métalovoice, *Transhumance*, *Les trottoirs de Jo'Burg ... mirages d'Oposito*, etc...) et de la réalisation audio pour de nombreux disques et films, il a également écrit une multitude d'articles pour la presse spécialisée audio. Pour LA FRANÇAISE DE COMPTAGES, il a composé les musiques des chansons de la comédie musicale 33 heures 30 minutes ainsi que toute la bande-son d'*Une Cerise Noire*.

Forts de leurs références culturelles communes et de leur complicité artistique, Benoit Afnaïm et Michel Risse collaborent pour la 3^e fois consécutive pour la création de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES : «Vous en voulez.»

Philippe Abeilhou : réalisateur, concepteur du système vidéo et du réseau, régisseur vidéo

Scénographe d'images photos et vidéos, il privilégie le montage et le mixage d'images projetées en direct, pour des concerts, des spectacles, des événements (MCM, Flèche d'or, Eurockéennes, Théâtre de l'Ogresse...).

Développeur de technologies pour Quicktime VR et Quicktime Objet, il crée et développe le site et la télé internet de la Flèche d'or (Paris) et les premiers streaming live avec CanaIweb. Il réalise des créations lumières et vidéos pour le théâtre et la musique (Atomik, No bluff sound...).

Il s'est spécialisé dans les projections monumentales sur architectures (festival Cinesonnes, festival Tumultes à Vigneux-sur-Seine, festival du Vent à Calvi). Il réalise également des vidéoclips (Bbc sound system – Sénégal, Horace Andy – Jamaïque...). Parallèlement, il anime des ateliers de formation aux techniques de VJing notamment pour le Festival Vision'R de la Bellevilloise – Paris, le Carrefour numérique de la Villette – Paris, et la Maison européenne de la Photographie – Paris.

Il est le concepteur de tout le système vidéo et assure la régie vidéo en direct pour le spectacle *Une Cerise Noire* de LA FRANCAISE DE COMPTAGES.

Thierry Tougeron dit «Titiman» : directeur technique, création lumière.

De simple technicien-éclairagiste, il devient petit à petit un créateur de lumières reconnu dans le monde du spectacle vivant. Il maîtrise parfaitement les techniques de son art, mais sait aussi l'utiliser pour magnifier un spectacle, un concert, un ballet... Il a travaillé ainsi pour le théâtre de rue (Oposito), la musique (Festival les Orientales) ou pour la danse. Il a conçu et réalisé toutes les ambiances lumineuses de 33 heures 30 minutes et d'*Une Cerise Noire*.

Sa méthodologie et sa connaissance des différents domaines techniques dans le spectacle ont vite fait de lui notre directeur technique attitré.

Erwan Quintin : ingénieur du son, concepteur du système de sonorisation

Ingénieur du son, il s'est formé à l'école associative dès sa tendre jeunesse. À force de s'occuper bénévolement de concerts, il entame une formation de sonorisation qui le conduit par la suite à travailler auprès de Michel Risse et Décor Sonore. C'est le sonorisateur de 33 heures 30 minutes. Spécialiste pointu et reconnu dans son domaine, il est immédiatement repéré par la Compagnie KMK, collectif de plasticiens-scénographes, pour laquelle il prend part à de nombreuses installations visuelles et sonores (*Roman-Fleuve*, *Dess(e)ins Croisés*, *L'île des Hertz*...). De technicien, il est vite devenu artiste à part entière, imaginant d'impressionnants dispositifs sonores, notamment au sein du Groupe LAPS, dont il est un des fondateurs. Il travaille également avec Les Alama's Givrés, la cie 1watt, la cie Off... Il compose sous son propre label de production Le Grand Chien : il en profite ainsi, au milieu d'autres compositeurs, pour faire entendre ses créations.

Maud Mitenne et Elise Madec (Macfarlane Création) : costumières

Costumières talentueuses, elles ont une formation technique pointue qu'elles ont mise à l'épreuve des grands ateliers parisiens, tout en continuant de se former dans les domaines de la marionnette, du masque et des matériaux de synthèses. Elles ont conçu et réalisé les costumes de nombreuses compagnies de théâtre telles que Remue ménage, l'atelier de l'orage, Jean Bois, La Cie MO3, le Théâtre de L'Unité ainsi que ceux d'Une Cerise Noire de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES, avec Sophie Belotte. Elles ont également participé à plusieurs projets cinéma (La Nouvelle Guerre des Boutons de Christophe Barratier, Bel Ami de Declan Donnellan...).

Sophie Belotte : costumière

Après avoir obtenu un diplôme des techniques et métier du spectacle en habillage en 2004, elle a commencé à travailler comme assistante costumière et habilleuse au CDN de Caen, puis pour la création et la réalisation de costumes avec le conservatoire supérieur national d'art dramatique de Paris 9ème, les compagnies Oposito, Acidu, La Cité des Ménestrel. Costumière, habilleuse, tapissière, accessoiriste, chineuse, elle s'intéresse aussi au travail du métal. En 2009, elle cofonde la compagnie Le Fer à Coudre et découvre la machinerie de spectacle et le métier de serrurier. Depuis elle participe à de nombreuses créations collective où se mélangent sculptures métalliques et mouvements mécaniques interactifs. Pour LA FRANÇAISE DE COMPTAGES, elle a créé les costumes d'Une Cerise Noire et recommence pour «Vous en voulez.».

Christophe Bras dit «Achil» : constructeur, technicien-plateau

Après avoir travaillé pour la cie Oposito pendant 12 ans (1995-2007), il met ses compétences de régisseur général, constructeur et artificier au service d'autres compagnies (Adhok, Les Alama's Givrés, la cie Off, Clowns sans frontières, Clowns d'ici et d'ailleurs...) et festivals (Chalons dans la rue...). Il travaille avec LA FRANÇAISE DE COMPTAGES depuis la première création 33 heures 30 minutes, en tant que constructeur et technicien-plateau.

Vincent Bailly : constructeur, comédien, technicien-plateau, chauffeur poids lourd

Ouvrier-comédien multi-casquettes, jeune vieux, les semelles usées (comme sa camionnette) d'avoir foulé les trop nombreuses routes qui mènent au théâtre de rue, en salle, au cirque et ailleurs (Les Atellanes, Pesce Crudo, Gatao, Personna Magica, Cyrk Klotz, Dies Irare, 1000 et 1 plateaux...), il déteste le théâtre, ses artistes et plus encore le concept de collectif ou de troupe. C'est épidermique. Arrivé machiniste remplaçant pour *Une Cerise Noire*, râlant et jurant qu'il ne resterait que le temps de cette courte mission, il est devenu -en toute logique- un compagnon précieux de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES, participant de son plein gré, et le sourire aux lèvres, à la construction, aux répétitions, aux représentations de «Vous en voulez.»

Benjamin Dreyfus : constructeur, comédien, technicien-plateau

Jeune constructeur de décors (bois, métal), il s'est formé notamment avec Claude Acquart au sein de la compagnie des Bains-Douches, avec qui il travaille depuis 2008 (Cueilleur de vent, Les Hommes Parapluie, Citées Rêvées...). Il a également collaboré avec le Théâtre de L'Unité (Rue Extraordinaire à Béthune, Macbeth, les Kapouchnics...) en tant que technicien.

Avec LA FRANÇAISE DE COMPTAGES, il participe à la construction des décors d'*Une Cerise Noire* et de «Vous en voulez.» et aux représentations en tant comédien-technicien (machiniste).

Claire Oliveau : chef-peintre, régisseuse générale, directrice adjointe de la FdC

Après les Beaux-Arts et une formation à Scaenica, elle a travaillé 10 ans en tant que chef-peintre et décoratrice pour le théâtre, des spectacles de rue, des opéras, des films d'animation «volumes», des longs metrages cinéma, des émissions de télévision... Depuis 2004, elle travaille aussi en tant que régisseuse générale, accompagnant en tournée de nombreuses équipes artistiques et techniques, tant pour le théâtre que pour la musique classique ou actuelle (Rosemary Standley, Dom La Nena, Kyrie Kristmanson, Aldebert, Les Concerts de Poche, Les Sea Girls, Yanowski...). Membre fondateur et directrice adjointe de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES, elle en assure, entre autres, la coordination générale, en étroite collaboration avec Benoit Afnaim avec qui elle n'a jamais couché et participe aux créations de la Cie en tant que machiniste.

Bartosz Pozorski : constructeur, technicien-plateau

Viré 8 jours de l'école à l'âge de 15 ans, sa mère l'envoie contre son gré en tournée avec LA FRANÇAISE DE COMPTAGES (*Une Cerise Noire*). Rentré enthousiaste de sa «punition», il retrouve la compagnie régulièrement ensuite en tant qu'apprenti constructeur et machino. Depuis, il s'est formé à l'ébénisterie à l'Ecole Boule, à la construction de décors au CFPTS et travaille désormais en tant que technicien plateau au théâtre de la Colline, au 6B, au théâtre de Chaillot, à De Rue De Cirque...

Emmanuelle Rossi : constructeur, technicien-plateau

Un jour, par hasard, elle commence à travailler dans le milieu du spectacle. Elle devient très vite polyvalente, assumant aussi bien des régies son, lumières, vidéo ou plateau (Justine et Frederi, Compagnie du menteur Volontaire, Compagnie du Soleil Sous la Pluie, Fratellini, Les Subsistances, théâtre Sylvia Montfort, Comédie de Béthune...). Grimpeuse hors pair, et spécialiste des «accroches et levages», elle travaille beaucoup en tant que rigger sur des festivals (Cabaret Vert, les vieilles charrues, Hellfest, les eurockéennes...) et des zéniths en tous genres. Elle se forme à la construction en autodidacte (serrurerie, menuiserie) et travaille à la construction de structures et de décors, notamment avec la Compagnie des Bains Douches (Montbéliard) et Général Métal Edition. Depuis 2017 à LA FRANÇAISE DE COMPTAGES, elle participe activement à la construction des décors de «Vous en voulez.» et à leur manipulation en jeu.

Yanosh Hrdy (Hyh Creation) : chef-constructeur

Designer et architecte d'intérieur, il travaille pour la télévision en tant que chef constructeur, pour différentes compagnies de théâtre de rue comme décorateur ou constructeur (Oposito, Cie Friche Théâtre Urbain, Décor Sonore, Adhok...) et sur la scénographie d'événements tels que Roland Garros dans la ville ou Solidarité Sida. Il est un des membres fondateurs de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES et participe, entre autres, à la réflexion et à la réalisation des décors de la compagnie.

Panxo Jimenez : constructeur, technicien-plateau

Interprète d'Oncle Vania et Macbeth, rôles éponymes des créations du Théâtre de l'Unité, comédien remarquable dans Doctor Dapertutto du Teatro Del Silencio, dont il est également chef constructeur, accordéoniste, chanteur, membre fondateur de la Famille Garrette qu'il crée à son retour de Cracovie, où il a passé deux années de travail avec la Compagnie KTO. Formé au théâtre de rue dès l'âge de 12 ans, à travers les réalisations scénographiques de la Compagnie Oposito, il en est devenu chef-constructeur. Comédien et constructeur pour 33 heures 30 minutes et Une Cerise Noire, il est un des membres fondateurs de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES.

Guillaume Patisier : ingénieur du son

Animal social formé à la philosophie dans sa jeunesse, il a oeuvré dans le milieu socio-culturel pendant 10 ans. Sa passion pour la musique (Last of Seven) et le son l'amène naturellement à se former en tant qu'ingénieur du son. Depuis il travaille essentiellement pour le théâtre de rue (Décore Sonore, Oposito, KMK, groupenfuction, D'Incidence, Banquettes arrières, Adhok), mais aussi pour l'opéra de Nantes-Angers. Il entre à LA FRANÇAISE DE COMPTAGES pour la création d'Une Cerise Noire, en 2009.

Paul Deschamps : régisseur lumière

Après un Bac STI Génie Electronique à Dijon, il se forme au DMA Régie de Spectacle de Besançon. Il commence à travailler en 2010 et découvre le théâtre de rue en collaborant avec LA FRANÇAISE DE COMPTAGES à partir de 2012 sur la reprise du spectacle Une Cerise Noire. Paul est un technicien lumière polyvalent se laissant digresser vers l'électronique, la vidéo et la machinerie. Il travaille actuellement avec le Théâtre de l'Unité, le Nouveau Cirque du Vietnam et LA FRANÇAISE DE COMPTAGES.

Jules Guerin : régisseur lumière

Diplômé du DMA régie de spectacle option lumière obtenu en 2016 à Besançon, il s'oriente très vite dans le milieu du cirque et du théâtre de rue, mêlant fabrication de décor et création lumière. Il est investi dans différents milieux associatifs tel que le Serious Road Trip de Besançon, l'association de la Mal lunée ou l'association du Chien à Plumes en Haute-Marne. Il travaille également avec différents groupes de musiques actuelles et compagnies en tant que régisseur lumière. Depuis peu, il est engagé dans l'association «les ateliers parallèles» qui lui permet de lier ses passions pour la mécanique, la construction de décor et la lumière à travers des projets très divers. Il intègre l'équipe des régisseurs lumière de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES en octobre 2016, pour la création «Vous en voulez.»

Antoine Moriau : régisseur lumière et régisseur son

Ingénieur du son de formation, Antoine Moriau a travaillé pour des compagnies de théâtre (Cie La Nouvelle Eloïse, Compagnie Cor-tex...) que ce soit en créations sonores, en création lumière, ou en régie générale. Il travaille également pour des théâtres (Avo-live, le Pocket théâtre), où il sévit en tant que régisseur général (son, lumière, plateau, coordination logistique...). Il entre en 2017 à LA FRANÇAISE DE COMPTAGES, intervenant dans les équipes son et lumière pour le spectacle «Vous en voulez.».

Arthur Magnier : régisseur lumière, assistant réseau

Jeune ingénieur bientôt diplômé de l'INSA, il se forme aux techniques du son et de la lumière au sein de cette école. Son intelligence vive des logiques informatiques en fait vite un rouage précieux de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES pour la programmation et le développement du réseau nécessaires à «Vous en voulez.». Et puisque sa curiosité le pousse à s'intéresser à tout, il intègre rapidement l'équipe lumière de ce même spectacle.

Fabrice Chainon dit «Typoum» : régisseur lumière

Eclairagiste depuis plus de 20 ans, il élargit ses champs d'interventions depuis 2007 : en plus des créations lumières qu'il effectue pour plusieurs compagnies bretonnes, il est comédien au sein du collectif L'Affaire Foraine, de la compagnie Oposito (Les trottoirs de Jo Burg... Mirage, Caravanes de verre) et pour Le Manège Salé. En 2010, il se forme aux techniques de la marionnette. Il peut ainsi explorer de nouveaux univers. Technicien lumières pour 33 heures 30 minutes, première création de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES, il passe de l'ombre à la lumière, en interprétant un électricien sur le tournage d'Une Cerise Noire..

Loïc Chauloux : régisseur lumière

Passionné de spectacle et plus particulièrement de lumières depuis tout petit, c'est le seul monde professionnel qu'il connaisse, bientôt 20 ans comme technicien lumières et 6 ans comme artificier -la lumière sous toute ses formes, toutes ses techniques, concert, expo, tournée, ciné, télé... Mais c'est dans le cirque et le théâtre de rue qu'il se sent le plus heureux. Il est régisseur lumière de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES depuis le spectacle Une Cerise Noire.

Philippe Claude : assistant à la réalisation et cadreur

Philippe Claude, réalisateur, oriente très tôt son travail vers la culture hispano-américaine et la réalisation de films documentaires. Il réalise, entre autres, Argentine, la révolution des casseroles, et Sol y Sombra qui traite de la guerre d'Espagne. Paraguay, ma terre oubliée, co-écrit avec Valeria Dos Santos, est son quatrième documentaire. Intégré dans l'équipe pour la création d'Une Cerise Noire, il a assisté Benoit Afnaïm dans la réalisation du film et fait partie de l'équipe des cadreur sur le plateau, pendant les représentations.

François Hurey : assistant à la réalisation et cadreur

Régisseur aux compétences polyvalentes depuis 1999 (lumières, son, vidéo, plateau ; en tournée ou pour des théâtres ou festivals), il développe très vite des recherches artistiques au sein notamment du Kolektif AlambiK (2000-2004) et de Negralux (depuis 2005) dont il est membre : installations scénographiques, mêlant lumières, projections, concerts, théâtre...

Il apporte ainsi ces compétences techniques et artistiques à LA FRANÇAISE DE COMPTAGES sur la création d'Une Cerise Noire.

Didier Couchi-Désirée : cadreur

Participe depuis 1992 aux aventures des grandes compagnies de théâtre de rue telles qu'Oposito, Compagnie Off, Générisk Vapeur. Également musicien, il assiste Michel Risse à la mise en scène du projet Instrument Monument et joue dans les différentes créations de Décor Sonore. Il est aussi membre fondateur de la Compagnie Babylone. Il participe en tant que comédien aux créations de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES depuis le premier spectacle, 33 heures 30 minutes.

Hugues Louagie : comédien

Après des études de philosophie, il décide de faire du théâtre en 1992. Il se forme à l'école Lecoq, puis oriente son travail vers l'expression corporelle ainsi que vers la mise en scène. En 1999, il travaille avec le Théâtre de l'Unité, il se confronte ainsi au théâtre de rue. Il crée ensuite des spectacles, en collaboration avec Bertrand de Bock, pour La Cie L'Oreille en Pointe (2004) et la Cie Gabriel (2005) en Auvergne. Il signe les mise en scène et la direction d'acteurs des créations de la cie Narvalo. Depuis 33 heures 30 minutes, il collabore à tous les spectacles de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES.

Dov Cohen : comédien

C'est au sein du groupe Ayna, que sa créativité artistique s'exprime par les projets de théâtre contemporain et de recherche dans la lignée de J. Grotowski. Depuis une dizaine d'années, son énergie illumine le théâtre de rue notamment avec la Compagnie Oposito, et LA FRANÇAISE DE COMPTAGES avec qui il travaille sur toutes les créations.

Alain Orsoni dit «Tintin» : comédien, constructeur, responsable des accroches

Acrobate, cascadeur, il débute en 1990 avec la Compagnie Oposito. Trapéziste doué, on le retrouve dans une multitude de grands projets tels que les Arts Sauts, Tout Fou to Fly, Transe Express, Contre-Pour, etc. En 2000, il intègre le Ballet National de Marseille, dirigé par M.C. Pietragalla en tant que soliste et coordinateur cirque. En 2011 et 2012, il est un des personnages principaux dans l'opéra-cirque K. Faust du japonais Kushida.

Au cinéma, il a interprété l'un des rôles principaux dans le film de J. Rivette, 36 vues du Pic Saint-Loup.

Constructeur de la première heure au sein de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES, il y est aussi comédien : Charles Lindbergh (rôle principal) dans 33 heures 30 minutes et Sam Gardner (garde du corps) dans Une Cerise Noire.

Marine Jardin : comédienne, formation figurants, assistante à la mise en scène

Elle commence sa formation de comédienne avec Olivier Besson avant de suivre le cursus «Arts du Spectacle» à la faculté de Paris VIII (st Denis).

En 2006 elle entre à L'AIDAS dirigée par un maître de la Commedia dell'arte, Carlo Boso et à la sortie de sa formation en 2009 devient co-fondatrice de la Compagnie des Passeurs. Elle tourne aujourd'hui dans 3 spectacles de la compagnie : La Nuit des rois et Les deux gentilshommes de Vérone de Shakespeare et l'Opéra du Gueux de J.Gay.

En 2011 elle s'installe à Toulouse et intègre la Compagnie du Petit Matin avec laquelle elle se forme aux chants polyphoniques slaves.

C'est également en 2011 qu'elle entre à LA FRANÇAISE DE COMPTAGES pour Une Cerise Noire. En 2012 elle rejoint les toulousains de L'Esquisse pour Un Fil à la patte de G. Feydeau et Capitaine Fracasse. Depuis elle tourne avec la création America America, créée en 2015. En 2016 elle devient auteur, interprète et directrice artistique de la Compagnie Lever l'encre basée à Auch (32) et retrouve LA FRANÇAISE DE COMPTAGES pour leur nouvelle création : «Vous en voulez.».

Elsa de Belilovsky : comédienne, formation figurants

Attirée très jeune par la scène, le théâtre, les costumes, la musique, la danse, Elsa étudie à l'Eicar (Ecole Internationale du Cinéma et de l'Art de la Réalisation). Depuis ses débuts de comédienne on peut la voir jouer autant pour le théâtre (Electre m.e.s Agathe Schumacher ; La demande en mariage m.e.s de Mihai Tarna...) que pour le cinéma (En attendant Violette de Matthieu Maury, Warren Dupuy ; Particulier à Particulier de George Varsimashvili...). En 2012, elle crée sa propre compagnie : Les Improvocantes. Aujourd'hui, Elsa se lance petit à petit dans l'écriture de sketches (notamment pour la web série humoristique Les Filles expliquées aux Mecs). Elsa a intégré LA FRANÇAISE DE COMPTAGES pour Une Cerise Noire, où elle interprétait Peggy Schapman, en alternance avec Julie Cazalas.

FIGURANTS

Pour les représentations, la troupe de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES s'enrichit de comédiens amateurs pour faire de la figuration dans le spectacle. Ces comédiens locaux recrutés dans des cours de théâtre ou ateliers d'amateurs, seront formés par un comédien délégué en amont afin de leur présenter le spectacle – textes, déroulement – et diriger des séances de répétition. A l'arrivée de la Française de Comptages, ils intègrent l'équipe jusqu'à la représentation. Ils ont un contact privilégié avec le public faisant le lien entre les actions du spectacle et les spectateurs, qu'ils informent et dirigent (scènes de foules, plans larges...).



Crédit Photographique : Xavier Cantat - Une Cerise Noire Paris - juillet 2014

ILS EN PARLENT

A propos de La Française de Comptages

“Comparaison n’est pas raison, mais reste une belle indication. On retrouve avec cette compagnie la jubilation de faire, l’adrénaline de jouer qui signaient les grands spectacles du Royal de Luxe... Un vrai régal dans la tradition du théâtre de rue, à voir en famille !”

Pronomade(s)

“La Française”, c’est la deuxième génération de théâtre de rue. (...) Formés à l’école Oposito, ils ont un formidable délire en plus, un désir d’ivresse totale, une jubilation, le sens de la démesure et une imagerie cinéma”.

Jacques Livchine - Théâtre de l’Unité

A propos d’Une Cerise Noire

“Une Cerise Noire de Benoît Afnaim embarque dans le tournage d’un film, côté coulisses et trucages. La performance sur grand écran tient à la chorégraphie millimétrée, enchaînant décors, acteurs, et bal des techniciens dans une course au trafic de réalité. L’ultime création de LA FRANÇAISE DE COMPTAGES s’apparente à une performance de prestidigiton tonique.”

Libération

“Gigantesque making of, véritable performance artistique et technique, cette superproduction de rue rend hommage au polar des années 1950. Avec le ballet incessant de l’équipe de tournage et des caméras, des changements de décor et de l’intrigue, des scènes filmées et projetées en direct. Haletant et efficace.”

Telerama

“Le spectacle est partout, sur le plateau, dans le film, dans la création des décors, dans le jeu frénétique et la coordination périlleuse, mais sans faille de la part des acteurs. Et le spectateur se plonge avec délice dans cette mise en abîme du regard.”

l’Humanité

A propos de 33 heures 30 minutes

“La troupe déploie des trésors d’imagination pour faire vivre son histoire plus que pour la raconter.”

France 3 Normandie

“La création la plus époustouflante de la septième édition du festival. [...] Le public s’est abandonné avec délice aux plaisirs du spectaculaire.”

La Voix du Nord

“33 heures 30 minutes, une grande parade de rue, une fresque musicale déambulatoire, les destins de trois figures mythiques des années trente se croisent sur fond de corruption, magouille et guerre des gangs. Un spectacle ébouriffant.”

Sortir, Journal culturel de Maurepas

ILS ONT PROGRAMMÉ...

...Une Cerise Noire

(plus de 30 représentations et plus de 65 000 spectateurs)

Une Cerise Noire a reçu le Polar 2014 du meilleur spectacle, lors du festival Polar.

COLOMBES (92) Avant-Seine Théâtre / JOUE LES TOURS (37) Les Années Joué / PARIS (pl. de l'Hôtel de Ville) Art'R / BAGNOLET (93) Art'R / BETHUNE (62) festival Z'arts Up/Culture Commune / SAINT-NAZAIRE (44) Festival La Grande marée / PANTIN (93) La B.U.S / CHAUMONT (52) Festival International de l’Affiche et du Graphisme / ÉVREUX (27) Scène Nationale Évreux-Louviers / MARSEILLE (13) La Folle Histoire des Arts de la Rue / BOIS D’ARCY (78) Mémoires des Toiles/Versailles Grand Parc / DEVENTER (Hollande) Festival Deventer Op Stelten (English Version) / SAINT OUEN (93) Ouverture de la saison culturelle de la Ville / PONTOISE (95) Festiv’Artère Publique / LABARTHE-RIVIÈRE (31) Pronomade(s) / CUGNAUX (31) Toulouse en Pistes / CAPDENAC (12) Derrière le Hublot / VÉLIZY-VILLACOUBLAY (78) Fêtes de Rues/Théâtre de l’Onde / RENNES (35) Les Tombées de la Nuit / ANGERS (49) Les Accroche-coeurs / CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (51) Furies / AURILLAC (15) Festival International de Théâtre de Rue - Éclat / ÉPERNAY (51) Les Habits de Lumière

...33 heures 30 minutes

(10 représentations et plus de 35 000 spectateurs)

SOTTEVILLE-LES-ROUEN (76) festival Viva Cités / MAUREPAS (78) fête de la musique / DREUX (28) fête de la ville / ANGERS (49) Les Accroche-coeurs / BETHUNE (62) festival Z'arts Up/Culture Commune / AMIENS (80) fête dans la ville / SAINT-RAPHAEL (83) fête des lumières / NICE (06) carnaval

PARTENAIRES

Ils soutiennent «Vous en voulez.»

La **DGCA**, la **DRAC Ile-De-France**, la **Région Ile-De-France**, le **CNC/DI-CRÉAM**, la **SACD**, La **SPEDIDAM**

LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées

La Fabrique Sonore / Décor Sonore à Aubervilliers (93), **La Paperie** / Centre National des Arts de La Rue et de l'Espace Public à Angers (49), **Le Parapluie** / Centre National de Création Artistique à Aurillac (15), **L'Usine** / Centre National des Arts de La Rue et de l'Espace Public (Tournefeuille/Toulouse Métropole), **Pronomade(s) en Haute-Garonne** / Centre National des Arts de La Rue et de l'Espace Public à Encausse Les Thermes (31), **L'Atelier 231** / Centre National des Arts de La Rue et de l'Espace Public à Sotteville-Lès-Rouen (76) / **L'Entresort de Furies** / Pôle National des Arts du Cirque en préfiguration à Châlons-en-Champagne (51), Centre de Création **Nil Obstrat** à St Ouen L'Aumône (95)



Ils soutiennent La Française de Comptages

La **Région Ile-De-France**, La **Ville d'Aubervilliers** (93), La **Villa Mais d'Ici**



CONTACTS



La Française de Comptages

www.fradecom.com

0033 6 50 58 08 10

lafradecom@gmail.com

Diffusion

Triptyque Production / Marie Pluchart et Andréa Petit-Friedrich
0033 9 72 55 15 74 / 0033 6 63 67 50 65 / 0033 6 14 93 17 33
contact@triptyqueproduction.fr

Artistique

Benoit Afnaïm
0033 6 60 92 48 40
benoit.afnaim@fradecom.com

Production

Claire Oliveau
0033 6 64 51 10 49
claire.oliveau@fradecom.com

Administration / Production

Ella Berkovich
0033 7 69 90 68 09
ella.berkovich@fradecom.com

Technique

Thierry Tougeron
0033 6 62 30 24 96
mantiti@netcourrier.com